



Les Femmes et le Besoin de Microbicides

Les options actuelles de prévention du VIH ne ralentissent pas l'épidémie. La propagation de l'épidémie continue à distancer la riposte mondiale. Les femmes et les filles portent encore le fardeau de l'épidémie, près de 15,9 millions de femmes vivent avec la maladie à travers le monde.ⁱ Au niveau mondial, le VIH/Sida est la cause principale de décès parmi les femmes âgées de 15 à 44 ans et l'Afrique sub-saharienne paie un lourd tribut car environ six adultes sur 10 infectés par le VIH sont des femmes.^{ii,iii} Dans certains pays, la prévalence du VIH est de trois à huit fois plus élevée chez les femmes âgées de 15-24 que parmi les hommes dans le même groupe d'âge.^{iv} Les stratégies de prévention actuelles ne sont pas suffisantes pour arrêter la propagation du VIH – en particulier parmi les femmes. Beaucoup de femmes sont incapables de négocier avec succès l'utilisation de préservatif ou la fidélité avec leurs partenaires masculins. L'abstinence est irréaliste pour les femmes qui sont mariées, qui veulent des enfants ou qui encourent le risque de violence sexuelle.

Des nouvelles options de prévention à l'initiative des femmes comme les microbicides sont impératifs. Les microbicides sont des antirétroviraux (ARV) à base de produits développés réduisant la transmission du VIH aux femmes lors de rapports sexuels avec un partenaire séropositif. Les ingrédients actifs des produits sont basés sur les mêmes types de médicaments ARV utilisés avec succès pour prolonger la vie des personnes séropositives et dans la prévention de la transmission du virus mère-enfant. Les microbicides donneraient aux femmes une nouvelle façon de se prémunir contre le VIH et seraient un moyen pour elles de protéger leur propre santé.

Les microbicides sont développés sous plusieurs formes de produits qui seraient utilisés au moment des rapports sexuels et qui pourraient être utilisés indépendamment de l'activité sexuelle en libérant progressivement le principe actif au fil du temps. Ils pourraient se présenter sous différentes formes, des gels à utiliser une fois par jour, des films et des comprimés, ainsi que des anneaux vaginaux qui offriraient une protection contre le VIH pendant un mois ou plus. Les microbicides attaqueraient le virus à plusieurs stades de son cycle de vie, dès l'instant où il pénètre dans le vagin durant les rapports sexuels.

Le développement de microbicides entame un chapitre nouveau et prometteur. Des décennies de recherche sur les microbicides ont abouti à la preuve de concept que des microbicides à base d'ARV offriraient aux femmes une protection contre le VIH et sauveraient potentiellement des millions de vies. En juillet 2010, les résultats annoncés par CAPRISA 004, une étude d'efficacité de Phase IIb, ont démontré qu'un gel microbicide vaginal contenant du tenofovir à 1% utilisé au moment des rapports sexuels offrirait une protection contre le VIH. Des essais de confirmation complémentaires sont prévus en 2011. Les approbations des autorités de régulation pourraient prendre cours en 2014 si les résultats de ces essais sont probants.

Les microbicides seraient l'élément essentiel d'une stratégie globale de prévention contre le VIH. Les microbicides complèteraient les autres méthodes de prévention telles que le changement de comportement, l'abstinence, les préservatifs masculins et féminins et la circoncision masculine. Ils offriraient de nouvelles options dans les approches de prévention basées sur les médicaments, que sont les produits par voie orale ou par injection (également connu sous le nom de PrEP ou la prophylaxie pré-exposition), et les vaccins contre le VIH.

Un effort continu est essentiel pour saisir la promesse des microbicides. En 2009, le total des investissements mondiaux dans la recherche sur les microbicides a diminué de 3 pour cent, ce qui représente la première baisse depuis 2000.^v Les niveaux de financement pour la recherche sur les microbicides - 236 millions de dollars en 2009 - sont en deçà des 300 millions de dollars annuels recommandés par les experts pour garantir un effort optimal de recherche. En conséquence, la recherche prometteuse sur les microbicides risque fortement de ralentir malgré la gravité de l'épidémie. En 2010, les leçons tirées des années de recherche scientifique ont posé un jalon en matière de VIH/Sida: la preuve que les microbicides topiques peuvent réduire le risque d'infection au VIH. Des efforts de soutien continus seront nécessaires pour financer la promesse de microbicides sûrs et efficaces qui permettront aux femmes de se protéger contre le VIH/Sida.

Janvier 2011

ⁱ ONUSIDA/OMS, "Le point sur l'épidémie de sida", 2010

ⁱⁱ OMS, "the global burden of disease, 2004 Update", 2008

ⁱⁱⁱ ONUSIDA/OMS, "Le point sur l'épidémie de sida", 2010

^{iv} Ibid.

^v Advancing the Science in a Time of Fiscal Constraint: Funding for HIV Prevention Technologies in 2009, HIV Vaccines and Microbicides Resource Tracking Working Group, 2010

IPM Headquarters

8401 Colesville Road, Suite 200
Silver Spring, MD 20910 USA
TEL +1-301-608-2221
FAX +1-301-608-2241

IPM Belgium

Rue du Trône/Troonstraat 98
1050 Brussels, Belgium
TEL +32(0)2-507-1231
FAX +32(0)2-507-1222

IPM South Africa

PO Box 3460
Paarl 7620, South Africa
TEL +27-21-860-2300
FAX +27-21-860-2308

IPM CTM Facility

3894 Courtney Street, Suite 170
Bethlehem, PA 18017 USA
TEL +1-484-893-1050
FAX +1-484-893-1057

www.ipmglobal.org

